Numéro : 10 CENTIMES — N° 103 — 16 Décembre 1896 — 7 FRANCS par An.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

ADMINISTRATION —
CARRÉ ET C. NAUD, ÉDITEURS

ABONNEMENTS :
Départements. . . . . 7 fr.
. . . . . 10 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.
RUE RACINE, Paris

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. BRUN, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôp. des Enfants.
L. LANDOUZY, Professeur de thérapeutique, Médecin de l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur agrégé, Méd. de l'hôpital d'Aubervilliers.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur des hôpitaux.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
L. OLIVIER, Docteur ès sciences.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE
SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL
F. JAYLE, Secrétaire

Les communications verbales sont reçues les lundi et vendredi
De 4 à 6 heures
8, RUE RACINE, Paris

SOMMAIRE

DE SURRÉNALE, par AUGUSTE PETTIT. . 673
S DE SYPHILIS DU CŒUR, par le Dr ZAREW. 676
ENT DES VOMISSEMENTS INCOERCI-E LA GROSSESSE, par M. A. SCHWAB. . 676

ANALYSES

: Tuberculose des os et articulations du pied, SPENGLER. 678
des enfants : Facies rachitique, par M. F. . — Le tubage et la trachéotomie dans la par M. T. H. KELLOCK. 679
e et Psychiatrie : Sur un cas de névrite avec lésions des nerfs et des muscles, par SER et BROUSSE. — De l'hystérie traumatique par M. GIUSEPPE VILLANI 679
rie, Otologie, Laryngologie : De la rhi- ansversale inférieure, M. CASTEX. — Considé- atistiques, anatomo-pathologiques et clinico- ques de l'appareil auditif, par M. V. COZZOLINO. ches bactériologiques sur la rhinite casécuse, ARNACCIA 680
tique et Matière médicale : Les indica- mode d'emploi de la digitoxine chez les car- par M. K. v. WELLENHOFF. 630
pie, Opothérapie : Etude expérimentale nts post-sérothérapiques, par MM. BÉCLÈRE, et MÉNARD. 680

SOCIÉTÉS SAVANTES

des sciences : La méthode Rœntgen en M. BOUCHARD. . . . . CDLI
de médecine : Prix décernés . . . . . CDLI
e biologie : Etat du sang dans les pneumo- MM. CLAISSE et JOSUÉ. — Des effets de l'insuf- chéo-bronchique sur la circulation au point de hirurgie du poumon, MM. TUFFIER et HALLION. cations de la moelle osseuse dans les suppura- M. ROGER et JOSUÉ. MM. CHARRIN, ROGER, ROGER. — De la toxicité urinaire dans la MM. LABADIE-LAGRAVE, E. BOIX et NOÉ. — de la réaction de Widal dans la sueur d'un ty- MM. THIERCELIN et LENOBLE. — Variations de é urinaire après les inhalations chloroformi- E. VIDAL. — Evolution pathologique du mucus ancer du rectum, MM. QUÉNU et LANDEL. — remiers développements des dérivés branchiaux ane. MM. TOURNEUX et VERDUN. — Etude de rche normale et pathologique au moyen d'em- noulées, M. A.-M. BLOCH. — Nouvelles recher- la localisation des sensations tactiles, M. HENRI. ction anticoagulante et lymphagogue des injec- aveineuses de propeptone après l'extirpation ins, M. GLEY. — La contraction cardiaque est- tanos? M. CONTEJEAN. — Note sur des sensa- bjectives de l'odorat chez un épileptique, — Note sur un cas d'épilepsie paraissant affec- ipalement le système nerveux sympathique, — A propos d'une déclaration de M. Pitres sur nnement du système nerveux, M. MORIN . . . CDLI

BIBLIOGRAPHIE

ie . . . . . CDLII

CHY-CÉLESTINS
ABANA — *Purge et Guérit.*
ophosphate de chaux Freyssinge.

FACULTÉ DE MÉDECINE

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 23 Décembre 1896, à 1 heure. — M. LANNESSUS : Traitement des anévrysmes du tronc brachio-céphalique par la ligature simultanée de la carotide primitive et de la sous-clavière droite ; MM. Tillaux, Ricard, Broca, Walther. — M. ARIÉ : Etude sur la compression des cordons nerveux des membres par du tissu fibreux cicatriciel ; MM. Tillaux, Ricard, Broca, Walther. — Mlle GORDON : L'appendicite chez l'enfant ; MM. Tillaux, Ricard, Broca, Walther. — M. OSTEN : Etude sur les résultats obtenus par la ténotomie, dans les torticolis musculaires chroniques ; MM. Tillaux, Ricard, Broca, Walther. — M. HOAREAU : Du traitement des fistules vésico-vaginales par le procédé dit de dédoublement ; MM. Tillaux, Ricard, Broca, Walther. — M. FEINDEL : Quatre cas de neurofibromatose généralisée ; MM. Hayem, Landouzy, Gilles de la Tourette, Widal. — M. LAGLAUTRE : Difficultés du diagnostic de la pneumonie au début chez l'enfant ; MM. Landouzy, Hayem, Gilles de la Tourette, Widal. — M. DEVILLAS : Les affections syphilitiques de l'organe de l'ouïe ; MM. Fournier, Pinard, Wurtz, Widal. M. FAREZ : De la dyshidrose ; MM. Fournier, Pinard, Wurtz, Varnier. — M. Camille JUGE : Valeur comparative des principales méthodes de traitement de l'hémorrhagie liée à l'insertion vicieuse du placenta ; MM. Pinard, Fournier, Wurtz, Varnier.

Jeudi 24 Décembre 1896, à 1 heure. — M. THELLIEZ : Etudes et observations sur le sérodiagnostic de la fièvre typhoïde : MM. Laboulbène, Cornil, Roger, Marfan. — M. FOURNIER : Acromégalie et troubles cardio-vasculaires ; MM. Cornil, Laboulbène, Roger, Marfan. — M. MAYET : Considération anatomique sur la vessie de l'enfant (taille et lithotritie chez l'enfant) ; MM. Guyon, Berger, Bar, Albarran. — M. ARON : Du traitement des fractures de la rotule par le procédé de cerclage ; MM. Berger, Guyon, Bar, Albarran. — M. BONNETBLANC : Indication du curettage ; MM. Berger, Guyon, Bar, Albarran. — M. MORILLOT : La séroréaction et le sérodiagnostic ; MM. Proust, Le Dentu, Hartmann, Charrin. — M. THOUVENET : Considération sur les récidives éloignées dans l'épilepsie jacksonienne traitée par la trépanation ; MM. Proust, Le Dentu, Hartmann, Charrin. — M. CHOYAU : Contribution à l'étude de l'inondation sanguine péritonéale par rupture de grossesse tubaire ; MM. Le Dentu, Proust, Hartmann, Charrin.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 21 Décembre 1896. — 2e (Deuxième partie) : MM. Ch. Richet, Retterer, Weiss. — 3e Oral (Première partie) (1re série) : MM. Tillaux, Varnier, Sebileau. — 3e Oral (Première partie) (2e série) : MM. Pinard, Ricard, Lejars. — 4e : MM. Fournier, Landouzy, André. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Peyrot, Humbert, Walther. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (2e série) : MM. Marchand, Tuffier, Delbet. 5e (Deuxième partie) Hôtel-Dieu : MM. Potain, Chauffard, Letulle.

Mardi 22 Décembre 1896. — Médecine opératoire : MM. Panas, Quénu, Thiéry. — 2e (Deuxième partie) : MM. Mathias-Duval, Ch. Richet, Gley. — 3e Oral (Première partie) : MM. Guyon, Maygrier, Albarran, — 3e (Deuxième partie) (1re série) : MM. Raymond, Chantemesse, Roger. — 3e (Deuxième partie), (2e série) : MM. Cornil, Marie, Ménétrier. — 4e : MM. Pouchet, Gilbert, Thoinot. — 5e (Deuxième partie) : Charité (1re série) : MM. Debove, Dieulafoy, Achard. — 5e (Deuxième partie) Charité (2e série) : MM. Proust, Jaccoud, Charrin. — 5e (Première partie), Obstétrique Clin. d'accouchement, rue d'Assas : MM. Tarnier, Pozzi, Bar.

Mercredi 23 Décembre 1896. — Médecine opératoire : MM. Terrier, Poirier, Sebileau. — 2e (Deuxième partie) (1re série) : MM. Ch. Richet, Weiss, Heim. — 2e (Deuxième partie) (2e série) : MM. Gariel, Retterer, André. — 3e Oral (Première partie) : MM. Marchand, Humbert, Bonnaire. — 4e : MM. Pouchet, Chauffard, Netter. — 5e (Première partie) Chirurgie, Hôtel-Dieu : MM. Peyrot, Tuffier, Delbet. — 5e (Deuxième partie) Hôtel-Dieu : MM. Joffroy, Letulle, Gaucher.

Jeudi 24 Décembre 1896. — Médecine opératoire : MM. Pozzi, Quénu, Poirier. — 2e (Deuxième partie) (1re série) ; MM. Mathias-Duval, Chantemesse, Thiéry. — 2e (Deuxième partie) (2e série) : MM. Ch. Richet, Gley, Wurtz. — 3e Oral (Première partie) : MM. Panas, Tarnier, Nélaton. — 3e (Deuxième partie) (1re série) : MM. Dieulafoy, Marie, Achard. — 3e Deuxième partie) (2e série) : MM. Joffroy, Debove, Gilbert. — 4e : MM. Pouchet, Netter, Thoinot.

Samedi 26 Décembre 1896. — Dissection : MM. Quénu, Poirier, Thiéry. — 2e (Deuxième partie) (1re série) : MM. Mathias-Duval, Pouchet, Roger. — 2e (Deuxième partie), (2e série) : MM. Ch. Richet, Marie, Gley. — 3e (Première partie), Chirurgie, Necker : MM. Le Dentu, Albarran, Hartmann. — 5e (Deuxième partie), Necker (1re série) : MM. Debove, Joffroy, Marfan. — 5e (Deuxième partie), Necker (2e série) : MM. Laboulbène, Cornil, Ménétrier.

HOPITAUX

Concours de l'Internat.

Sont admis à prendre part, à l'épreuve orale, les candidats ayant obtenu un minimum de 20 points : les séances ont lieu les lundi, mercredi et vendredi, à 4 h. 3/4, dans l'amphithéâtre de l'administration de l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, 3.

14 Décembre. — NERF PHRÉNIQUE. — SYMPTOMES ET DIAGNOSTIC DE LA PLEURÉSIE PURULENTE. — MM. Goudard, 11. — Hauser, 15. — Bluysen, 16. — Rastouil, 17. — Nattan, 18. — Balthazard, 9. — Rudaux, 17. — Delestre, 17. — Clerc, 17.

Prochaine séance : mercredi 16 Décembre, à 4 h. 3/4.

Concours de l'Externat.

ANATOMIE

12 Décembre. — RAPPORTS DU DUODÉNUM. — MM. André, 18. — Chauveau, 18. — Chevrey, 18. — Colos, 17. — Cartier, 16. — Caboche, 16. — Collard, 16. — Gauchery, 16. — Jalaguier, 16. — Battier, 15. — Janot, 15. — Bonnard, 14. — Bochery, 14. — Bizard, 14. — Baranger, 13. Capart, 6.

ASILES D'ALIÉNÉS DE LA SEINE

Concours d'internat. — *Jury* : MM. Broca, Renault, Boudrie, Dubuisson, Féré, Briand, Charpentier.

NOUVELLES

Société de biologie. — Nous informons les membres de la Société de biologie que, dans la séance du 19 Décembre, et conformément aux articles 51 et 52 du règlement, le Conseil présentera la liste des membres du Bureau et des nouveaux membres du Conseil pour l'année 1897, laquelle liste sera discutée en comité secret.

La commune de Ruines (Cantal), demande un médecin. Le médecin serait chargé de l'Assistance médicale gratuite et de l'inspection des enfants du 1er âge. S'adresser au Maire.

SIROP SULFUREUX MOISAN
INALTÉRABLE
2 cuillerées à soupe par jour dans lait chaud.
OBJETS DE PANSEMENT DESNOIX
HAMAMELIDINE LOGEAIS : Varices, Hémorrhoïdes.
Tablettes de Catillon à 0.25. Corps thyroïde.

Clientèle à céder à *Ay-Champagne*, reprise du bail montant 900 francs. Le titulaire se retire pour raison de famille. S'adresser à M. Saguet à Ay (Marne).

La commune de Montsoreau (Maine-et-Loire), demande un médecin. S'adresser au Maire.

La commune de Coulmier-le-Sec (Côte-d'Or) demande un médecin : 1 200 francs de subvention. Six communes avoisinantes sans médecin.

SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DES SCIENCES

14 Décembre 1896.

La méthode Rœntgen en médecine. — **M. Bouchard** complète sa communication de la séance précédente sur les rayons Rœntgen appliqués au diagnostic des épanchements pleurétiques.

Il montre que le processus de la guérison a sa traduction fidèle sur l'écran fluorescent indicateur sous la forme d'une augmentation graduelle des zones claires et de leur empiètement sur les parties sombres correspondant au siège de l'épanchement. Une seule fois cette régression habituelle ne put être observée. Les moyens d'exploration accoutumés révélèrent, dans ce cas, que la tache persistante se rapportait à un foyer d'induration qui venait de se déclarer.

La même méthode, ajoute M. Bouchard, peut également fournir des indications assez nettes sur les tuberculoses naissantes. La radiographie ayant fourni chez un malade une tache siégeant au sommet du poumon, on trouva, à l'auscultation, de la matité ; quatre jours après, on percevait les craquements caractéristiques.

WERTHEIMER.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

Séance publique annuelle, 15 Décembre 1896.

M. Cadet de Gassicourt, secrétaire annuel, lit le rapport général sur les prix décernés en 1896, et donne la liste des prix proposés pour les années 1897, 1898 et 1899.

M. Motet, prononce l'éloge de Lasègue.

PRIX DÉCERNÉS

Prix de l'Académie. 1000 francs. — Prix de 600 francs à M. GEORGES KÜSS, interne des hôpitaux de Paris.

Encouragement de 400 francs à M. le Dr AUSSET, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lille.

Prix Alvarenga de Piauhy. 800 francs. — Prix partagé entre M. le Dr E. CASSAET, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux, et M. le Dr FERRIER, médecin-major de 2e classe, répétiteur à l'Ecole du service de santé militaire de Lyon.

Prix Amussat. 1000 francs. — 600 francs à MM. les Drs DELORME, professeur, et CHAVASSE, professeur agrégé à l'Ecole de médecine militaire du Val-de-Grâce ; 400 fr. à MM. les Drs MAUCLAIRE de Paris, et DE BOVIS, médecin aide-major de 1re classe au 46e régiment d'infanterie, Paris.

Prix Baillarger. 2000 francs. — Prix de 1000 francs décerné à M. le Dr PAUL SÉRIEUX, médecin de l'Asile de Villejuif.

Prix Barbier. 2000 francs. — L'Académie ne décerne pas le prix. — Encouragements : 1000 francs à M. ADRIEN LUCET, médecin vétérinaire à Courtenay (Loiret) ; 400 fr. à M. le Dr SÉNÉ, de Pauillac (Gironde) ; 200 francs à M. Dr LOEWENBERG, de Paris ; 200 francs à M. le Dr MARCHOUX, médecin des colonies, à Dakar ; 200 francs à M. le Dr P DE NUCÉ, de Souillac (Lot).

Prix Charles Boullard. 1200 francs. — Somme de 800 francs partagée à titre de prix entre M. le Dr E. RÉGIS, chargé du cours des maladies mentales à la Faculté de médecine de Bordeaux, et M. le Dr ED. TOULOUSE, chef de clinique des maladies mentales à la Faculté de médecine de Paris.

Somme de 400 francs partagée à titre de récompense entre M. le Dr SAMUEL GARNIER, directeur de l'Asile de Saint-Ylie, près Dôle (Jura), et M. le Dr ALEXANDRE PARIS, médecin en chef de l'Asile d'Aliénés de Maréville, près Nancy.

Prix Mathieu Bourceret. 1200 francs. — L'Académie partage le prix entre M. le Dr E. THÉREMIN, de Saint-Pétersbourg, et M. le Dr PAUL LAUNAY, de Paris.

Mentions très honorables à : M. le Dr E. BIÉTRIX, préparateur du laboratoire de zoologie maritime de Concarneau et à M. le Dr LÉON GERME, ancien professeur à l'École de médecine d'Arras.

Prix Henri Buignet. 1500 francs. — Le prix est décerné à M. G. BERTRAND, préparateur de chimie au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Mentions honorables à : M. E. GAUTRELET, de Vichy ; M. le Dr MOREIGNE, de Paris, et à M. MAURICE ARTHUS, professeur à la Faculté de médecine de Fribourg.

Prix Capuron. 1400 francs. — Prix à M. le Dr CHAMBRELENT, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux.

Prix Chevillon. 1500 francs. — Prix partagé entre M. le Dr BOINET, professeur à l'Ecole de médecine de Marseille, et M. le Dr MELVILLE WASSERMANN, de Paris.

Prix Civrieux. 1000 francs. — Prix décerné à M. le Dr PAUL SÉRIEUX, médecin de l'Asile de Villejuif (Seine).

Encouragement à M. le Dr ALBERT PÉGURIER, médecin aide-major de 1re classe au 142e d'infanterie, à Montpellier.

Prix Daudet. 1000 francs. — Prix décerné à M. le Dr JACQUEMART, de Paris.

Mention honorable accordée à M. le Dr CASSEDEBAT, médecin-major au 2e régiment de zouaves, à Oran.

Prix Desportes. 1300 francs. — Prix partagé de la manière suivante : 700 francs à M. le Dr A. F. DUBERGÉ, médecin principal de la marine en retraite, à Toulon ; 300 francs à M. le Dr PAUL CAISSE, de Paris ; 300 francs à M. le Dr J. GOLDSCHMIDT, de Paris.

Prix Falret. 900 francs. — Prix partagé : 300 francs à M. le Dr JACQUEMART, de Paris ; 300 francs à M. le Dr PAUL RODET, de Paris ; 300 francs à MM. ANDRÉ ANTHAUME et RAOUL LEROY, internes à l'Asile Sainte-Anne, Paris.

Mention très honorable à M. L. GUINARD, chef des travaux de physiologie à l'Ecole vétérinaire de Lyon.

Concours Vulfranc Gerdy. — L'Académie a versé, en 1896, les sommes suivantes à M. les stagiaires : 1500 francs à M. GRINER, pour sa mission, en 1896, à Luchon ; 1500 francs à M. PAGE, pour sa mission à Saint-Gervais, en 1896 ; 500 francs à M. RANGLARET, pour ses rapports sur les eaux minérales d'Aix (Savoie) et de Bourbon-l'Archambault (missions de 1895) ; 500 francs à M. LEBLANC, pour ses rapports sur les eaux minérales de Martigny et d'Eucheloup (missions de 1895).

MM. RANGLABET et LEBLANC, ayant terminé leur stage à la satisfaction de la Commission permanente des Eaux Minérales, l'Académie leur accorde en outre le titre de Lauréat. (*Prix d'Hydrologie*).

Prix Ernest Godard. 1000 francs. — Prix partagé : 600 francs à M. le Dr ERNEST BARIÉ, de Paris ; 200 francs à M. le Dr FERNAND BEZANÇON, de Paris ; 200 francs à M. le Dr PIERRE BONNIER, de Paris.

Prix Théodore Herpin (de Genève). 3000 francs. — Prix décerné à M. le Dr GILLES DE LA TOURETTE, de Paris.

Mentions honorables à : MM. les Drs ARTHUR CLAUS, d'Anvers, et OMER VAN DER STRICHT, de Gand, et à M. le Dr GUSTAVE DURANTE, de Paris.

Prix Hugo. 1000 francs. — L'Académie partage le prix de la manière suivante : 500 francs à M. MAURICE ALBERT, professeur à l'École militaire de Saint-Cyr ; 500 francs à M. le Dr G. PÉRY, bibliothécaire de la Faculté de médecine de Bordeaux.

Mentions honorables à MM. les Drs BURET, CABANÈS, EDMOND DUPOUY, de Paris ; BINET, de Toul ; EDWARD EHLERS, de Copenhague ; SAMUEL GARNIER, de Saint-Ylie, Jura ; CONSTANTIN LAMBROS, d'Athènes ; M. NEUMANN, professeur à l'École vétérinaire de Toulouse ; et M. AUGUSTE BRACHET, de Menton.

Prix Laborie. 5000 francs. — L'Académie décerne un prix de 4500 francs à MM. les Drs DELORME, professeur, et MIGNON, professeur agrégé de l'École de médecine militaire du Val-de-Grâce.

Un encouragement, avec une somme de 500 francs, est accordé à M. le Dr MAUCLAIRE, de Paris.

Prix du baron Larrey. 500 francs. — L'Académie décerne le prix à M. le Dr DU CAZAL, médecin principal de 1re classe, professeur au Val-de-Grâce.

Mentions honorables à : M. le Dr HENRI BLAISE, de Montpellier ; MM. les Drs F. BUROT et à A. LEGRAND, médecins de la marine, à Rochefort-sur-Mer ; M. le Dr MARTY, médecin-major, de 1re classe, hôpital militaire de Belfort.

Prix Laval. 1000 francs. — Le prix est décerné à M. LÉON BABONNEIX, étudiant en médecine de la Faculté de Paris.

Prix Lefèvre. 1800 francs. — Le prix est décerné à MM. les Drs ROUBINOVITCH et TOULOUSE, chefs de clinique à l'asile Sainte-Anne, Paris.

Mention honorable à MM. les Drs J. TOY et TH. TATY, chefs de clinique des maladies mentales, à la Faculté de médecine de Lyon.

Prix Meynot aîné père et fils, de Donzère (Drôme), 2600 francs. — Prix partagé : 1400 francs à M. le Dr F.-J. COLLET, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon ; 600 francs à M. le Dr EM. MÉNIÈRE, de Paris ; 600 francs à M. le Dr PIERRE BONNIER, de Paris.

Prix Aldophe Monbinne. 1500 francs. — L'Académie partage le prix de la manière suivante : 1000 francs à M. le Dr EMILE LEGRAIN, de Bougie (Algérie) ; 500 francs à M. J.-B. PIOT, vétérinaire en chef des domaines de l'Etat Egyptien.

Mentions honorables accordées à M. le Dr S.-A. KNOPF, de New-York, et Mme DOROTHÉE CHELLIER, docteur en médecine, à Paris.

Prix Nativelle. 300 francs. — Aucun mémoire n'a été adressé à l'Académie pour ce concours.

Prix Orfila. 2000 francs. — Prix décerné à M. le Dr O. ARNAUD, médecin-major de 2e classe, attaché à la direction du service de santé du XIIe corps, à Limoges.

Mentions très honorables accordées à M. le Dr LOUIS-EDMOND BERTRAND, médecin en chef de la marine, à Toulon ; à M. le Dr PIERRE BOUQUET, de Roissy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Prix Oulmont. 1000 francs. — M. SAMUEL BANZET, interne des hôpitaux de Paris, a obtenu le prix.

Prix Portal. 600 francs. — Prix partagé : M. et Mme CRISTIANI, Drs en médecine, à Genève ; MM. FRANÇOIS BARJON et CLAUDIUS REGAUD, internes des h Lyon.

Prix Pourat. 1000 francs. — L'Académie prix à M. le Dr F. LAULANIÉ, directeur de l'E naire de Toulouse.

Prix Saintour. — 4400 francs. Un prix de est partagé entre M. le Dr ALBERT PÉRON, d M. le Dr EMILE BOIX, de Paris.

Récompenses : 400 francs à M. le Dr E. GA fesseur agrégé à la Faculté de médecine 400 francs à M. le Dr G. H. LEMOINE, profess au Val-de-Grâce, Paris ; 400 francs à M. le LERAY, de Paris ; 400 francs à M. le Dr J. RO de Paris ; 400 francs à M. le Dr LECERF, de S de-Concelles (Loire-Inférieure) ; 400 francs à DE BRUN, professeur à la Faculté de médeci routh (Syrie).

Mentions honorables à MM. les Drs C. FOURNIE G. LAUTH, au Vésinet ; B. LOEWENBERG, de Paris de Dinan ; et EM. SERGENT, de Paris.

Prix Saint-Lager. 1500 francs. — Il n'y a concurrent.

Prix Saint-Paul, 25 000 francs. — Le prix de a été partagé entre MM. les Drs ROUX, sous-d l'Institut Pasteur, de Paris, et EMILE BEHRIN bourg-sur-Lahn (Allemagne).

Les autres travaux présentés à l'Académie récompensés.

Prix Stanski, 1800 francs. — Le prix es à M. le Dr RÉNON, de Paris.

Prix Vernois. 700 francs. — Le prix n'est p

L'Académie accorde les récompenses s 200 francs à MM. les Drs LABIT (H.), médeci 2e classe au 2e régiment de hussards à Verdu (H.), médecin-major de 1re classe au 56e rég fanterie à Chalon-sur-Saône ; 200 francs à M. le NAVARRE, ancien médecin de la marine, à Lyon à M. le Dr CHARLES VIRY, médecin principal d directeur du service de santé du 2e corps Amiens ; 100 francs à M. le Dr MANGENOT, de

Une mention honorable à M. le Dr A. C Cannes.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

5 Décembre 1896 (*fin*).

État du sang dans les pneumokon MM. Claisse et Josué. L'examen du sang chez anthracosiques a permis de faire les constat vantes :

Chez un cobaye, à la fois anthracosique et tu qui a une forte dyspnée, il existe des modifi sang : hypoglobulie, augmentation de diamèt oules, proportion exagérée de gros globules.

Chez les animaux purement anthracosiques e anté, le sang est à peine différent de la norma ombre, diamètre de globules, richesse en hé

Des pneumokonioses peuvent donc atteindr rès élevé sans déterminer de troubles fonct de modifications correspondant à une réaction de l'organisme contre l'anhématose. On peut, quent, considérer la présence de poussièr dans le poumon comme peu nuisible aux écha ratoires.

Antagonisme physiologique des gla biales supérieures et des glandes ve chez la vipère et la couleuvre. — **M. Phis** teur a cherché à expliquer le mécanisme de l' tion rapide de la proportion des substances santes dans le sang de la vipère et de la coule

A cet effet, il a inoculé préventivement au c macération de glande salivaire sus-maxillaire père dans l'eau glycérinée et a constaté que sation après vingt jours était aussi accent début.

On peut donc conclure de ces faits, qu'à c glande à venin qui fabrique en même temps duits toxiques et vaccinants, il existe des glan l'évolution fonctionnelle s'est faite dans une opposée et secrétant seulement des substances tagonistes du venin.

Faisceaux de fibres cérébrales desce allant se perdre dans les corps oliv M. Luys. L'auteur présente une photogravure ant des fibres descendantes cérébro-bulbaires ment où elles entrent en conflit avec le corps o

12 Décembre 1896.

Des effets de l'insufflation trachéo-bro sur la circulation au point de vue de la gie du poumon. — **MM. Tuffier** et **Hallion.** No exposé et montré que l'insufflation pulmonaire piration par pression intrabronchique, facilitée tubage spécial, est probablement appelée à re rôle important en chirurgie pulmonaire. Cette tion rythmée permet d'entretenir la respirati maintenir le poumon dans son état normal, ma large ouverture de la plèvre.

Le pneumothorax ne peut se produire et, s'il ex lésion pleuro-pariétale, l'insufflation peut le fair raître de suite.

ions vous montrer maintenant que cette pres-
bronchique, comme les expériences de Gréhant,
François Franck le faisaient pressentir, laisse
onctionnement régulier de la circulation pul-
de la circulation générale. Cette donnée est
point de vue de l'application de la méthode.
s pris simultanément, par la méthode graphi-
acés de la circulation pulmonaire et générale
insufflation bronchique, et vous pouvez cons-
cette insufflation, dans les limites nécessaires
lisation de l'élasticité pulmonaire, c'est-à-dire
nites qui empêchent la production du pneu-
ou sa guérison s'il existe, est parfaitement
et ne nuit pas à la circulation pulmonaire ou
es variations enregistrées sont négligeables.
du polygraphe et les résultats obtenus sur
ux qui, après l'expérience étaient en parfaite
ouvent.
de l'élasticité pulmonaire et de la rétraction
, après la formation d'un pneumothorax, nous
uelques données pratiques importantes.
l'ouverture large de la plèvre sur les parties
t la production consécutive du pneumotho-
eût faire disparaître le pneumothorax par
, on constate que l'élasticité pulmonaire est
t répartie, le sommet du poumon s'étant à
cté, alors que sa base est remontée à 16 ou
tres au-dessus du diaphragme.
ation laryngo-trachéale amène facilement le
contact du sommet et des faces latérales de
, et, par conséquent, au niveau de la plaie
ais, il ne peut atteindre la surface diaphrag-
t il reste toujours à ce niveau une épaisse
ir qui, se trouvant emprisonnée entre le dia-
t la base du poumon, n'a pas d'échappement
ussi est-il nécessaire, pour l'évacuer, de faire
-ouverture ou de placer un drain, qui ira du
-diaphragmatique jusqu'à la plaie pariétale et
ttra à l'air de s'échapper.

**ations de la moelle osseuse dans les
ions. — MM. Roger et Josué.** Les cellules
onnaissent une double origine : les unes pren-
nce au point enflammé, les autres sortent des
par diapédèse; une abondante leucocytose
phénomène. Reste à savoir par quel méca-
fait l'augmentation du nombre des globules
pposant qu'elle est liée à une suractivité des
matopoïétique, nous avons étudié expérimen-
urs modifications dans les suppurations. Notre
'est d'abord portée sur la moelle des os ; mais,
poser ces résultats, il est indispensable de pré-
ologie topographique de la moelle normale.
ien d'une coupe portant sur toute l'épaisseur de
tibia ou du fémur d'un lapin, on distingue trois
ne zone centrale représentée par l'artère princi-
née dans les trois quarts de sa circonférence par
nus sanguin; 2° une zone corticale formée par
serrées, au milieu desquelles sont disséminées
médullocèles; 3° une zone moyenne qui repré-
tissu médullaire proprement dit : elle est
par des fibrilles qui s'anastomosent de façon
rire de larges aréoles remplies de graisse.
nodaux où s'entre-croisent les fibrilles, on
petits amas de 4 à 5 médullocèles, parfois un
plaxe. En certains endroits, les médullocèles
nt au nombre de 30 ou 40, et forment une
s'étend entre deux points nodaux. Les amas
sont circonscrits par des fibrilles qui les
e la graisse ; entre les fibrilles, on trouve en-
pillaires sanguins, qui, par places, se dilatent
r de petits sinus autour des artérioles secon-
es-ci, au nombre de 6 ou 7, cheminent paral-
grand axe de l'os.
que nous venons de décrire est profondément
s les cas de suppuration.
jecte sous la peau 2 centimètres cubes d'une
virulente de staphylocoque doré, l'animal
au bout de vingt-quatre heures. A l'examen
de la moelle, on constate que la graisse est
mplètement résorbée; les aréoles sont dimi-
olume, en quelque sorte étouffées par une
énorme de médullocèles.
ultures moins actives, les modifications sont
Au bout de quarante-huit heures, la prolifera-
manifeste ; au troisième jour, les cellules
médullocèles et myéloplexes, ont tout envahi
disposition aréolaire et comblant le sinus
changements dans la disposition anatomique
duant jusqu'au sixième jour. Plus tard, vers
jour, on assiste au retour vers l'état normal :
tral a reparu, les cellules sont moins nom-
isposition aréolaire est redevenue visible en
its.
, ces modifications sont toutes en rapport
olifération extrêmement active des trois
ellules de la moelle. Cette hypergénèse
gmentation du nombre des leucocytes, élé-
es à détruire les microbes par la phago-
oelle osseuse joue donc un rôle très impor-
lutte de l'organisme contre les germes.
nouvel exemple des conséquences éloignées
en apparence locale, témoignant de la soli-
tes les parties de l'économie.

M. Charrin. J'ai fait quelques expériences qui tendent à prouver que les microbes se modifient en traversant la moelle des animaux vaccinés. Je demanderai donc à M. Roger s'il a poursuivi aussi quelques recherches dans ce sens.

M. Roger. Mes expériences sur ce point sont trop peu nombreuses pour que je puisse en tirer une conclusion ferme ; mais, si elles se confirment, elles démontreraient que c'est dans la moelle osseuse que se produit l'antitoxine ; c'est, du moins, ce qui semble avoir lieu dans la diphtérie. Mais, je le répète, ces recherches sont à peine commencées; je n'en aurais pas parlé sans la question qui vient de m'être posée.

M. Phisalix. Faut-il considérer les modifications de la moelle comme expliquant la leucocytose? Et, dans ce cas, par quelle voie les cellules nouvellement formées pénètrent-elles dans le sang?

M. Roger. Il me semble probable que c'est dans la moelle que se forment les leucocytes qu'on trouve en excès dans le sang. On conçoit très bien cette pénétration, étant donné le grand développement des sinus sanguins, qui occupent les travées médullaires. Une expérience fort curieuse, rapportée par Neumann, établit, d'ailleurs, que les cellules de la moelle passent facilement dans le sang : il suffit, paraît-il, de comprimer le fémur d'une grenouille pour voir augmenter, dans des proportions considérables, le nombre des leucocytes que renferme le sang qui sort par la veine efférente de l'os.

De la toxicité urinaire dans la grossesse. — MM. Labadie-Lagrave, E. Boix et Noé. L'examen de l'urine de 23 femmes enceintes fait adopter aux auteurs les conclusions suivantes :

1° Dès le deuxième mois, le coefficient diminue; la moyenne est de 0,338;

2° Au cours du troisième mois, il tombe encore et se maintient, à peu près égal, jusqu'au terme, avec une moyenne de 0,217;

3° Après l'accouchement, la toxicité reste diminuée et remonte progressivement à la normale, qu'elle n'atteint qu'au bout de deux mois environ.

D'après ces données, la recherche de la toxicité urinaire peut être un élément précieux de diagnostic de la grossesse au début. L'abaissement de ce cœfficient semble devoir être attribué à la suractivité fonctionnelle du foie.

Enfin, ces expériences paraissent éclairer la pathogénie de l'éclampsie. D'une part, le rein peut être malade ; si le foie est suffisant, l'auto-intoxication éclamptique est conjurée. D'autre part, le foie peut être insuffisant ; l'éclampsie a peu de chance de se produire si le rein garde sa perméabilité.

Pour faire de l'éclampsie, il faut donc non seulement un rein altéré, mais encore et surtout, un rein fonctionnellement insuffisant.

Absence de la réaction de Widal dans la sueur d'un typhique. — MM. Thiercelin et Lenoble. Chez une malade dont le sang et le lait avaient donné la réaction agglutinante, le mélange de sueur et de culture typhique, même à parties égales, ne donna lieu à aucune agglutination. Cette sueur était spontanée et non provoquée par l'emploi d'un sudorifique; on sait, en effet, que les larmes produites artificiellement ne possèdent pas la propriété agglutinante, alors que celle-ci existe dans les larmes sécrétées naturellement.

Variations de la toxicité urinaire après les inhalations chloroformiques. — M. E. Vidal. Dans les expériences de M. Vidal, l'animal-réactif a été le lapin, et les résultats obtenus se sont montrés concordants chez l'homme et les animaux. L'auteur conclut que les inhalations chloroformiques, dans les conditions de ses expériences, augmentent notablement la toxicité des urines. Deux fois, il a trouvé l'augmentation la plus forte deux jours après l'anesthésie. L'asphyxie possible des premiers instants ne semble pas devoir être incriminée, car il a pu constater, d'autre part, qu'une asphyxie de quelques minutes n'a pas d'influence sensible sur les urines.

Évolution pathologique du mucus dans un cancer du rectum. — MM. Quénu et Landel. Les auteurs, examinant un cancer de la région ano-rectale, démontrent que la substance muqueuse élaborée dans certains cancers, et mieux dans les tumeurs d'origine épithéliale, se forme, non par une sécrétion ou par une altération du protoplasma cellulaire, mais par une transformation des éléments chromatiques du noyau en une substance ayant tous les caractères histo-chimiques du mucus.

Sur les premiers développements des dérivés branchiaux chez l'homme. — MM. Tourneux et Verdun étudient comment se développent, chez l'embryon humain, les dérivés branchiaux suivants : thyroïde médiane, thyroïdes latérales, thymus et glandules parathyroïdiennes, comprenant les glandules thyroïdiennes et les glandules thymiques.

Leurs recherches ont porté sur des embryons de 6, 19, 24, 32 et 37 millimètres. Ils n'ont jamais rencontré de grains thymiques analogues à ceux qu'on trouve accolés aux glandules parathyroïdiennes chez certains mammifères, comme le chat.

Étude de la marche normale et pathologique au moyen d'empreintes moulées. — M. A.-M. Bloch présente à la Société un certain nombre de moulages obtenus en coulant du plâtre dans les empreintes laissées par des malades qu'il faisait marcher sur une piste de sable fin. Il espère pouvoir faire servir son procédé au diagnostic hâtif de certaines lésions douteuses, comme est le début de la coxalgie chez les enfants, et différencier les divers genres de boiteries, qu'elles viennent de la hanche, du genou, du pied ou d'ailleurs.

Nouvelles recherches sur la localisation des sensations tactiles. — M. Henri présente à la Société les résultats des expériences qu'il a faites sur 5 sujets normaux et sur deux aveugles pour étudier le rôle que les sensations kinesthésiques jouent dans le processus de la localisation : c'est surtout l'influence de la position des doigts sur la localisation qu'il a analysée, en reprenant l'expérience d'Aristote.

De l'action anticoagulante et lymphagogue des injections intraveineuses de propeptone après l'extirpation des intestins. — M. Gley. Après avoir pratiqué, chez des chiens, l'extirpation de tous les intestins, de la rate et du pancréas, à l'exception d'un moignon duodénal, M. Gley a injecté une solution de peptone de Witte à 1 pour 10 d'eau salée, à la dose de 0 gr. 30 par kilogramme d'animal : il a constaté que le sang devient complètement incoagulable comme sur un animal normal.

Ces expériences prouvent de nouveau l'influence prépondérante du foie sur l'action anticoagulante de la peptone et établissent que la lymphe venue de cet organe seul a tous les caractères de la lymphe de peptone. L'influence des intestins, [si elle existe, doit donc être très faible.

La contraction cardiaque est-elle un tétanos? — M. Contejean. En faisant usage du stéthoscope à ventouse de C. Paul pour l'auscultation du cœur extrait de la poitrine, M. Contejean croit que la systole des ventricules est normalement accompagnée d'un bruit rotatoire musculaire et que la constatation de ce fait impose nécessairement l'opinion que cette systole est un véritable tétanos, manière de voir défendue par MM. Chauveau et Frédéricq.

Note sur des sensations subjectives de l'odorat chez un épileptique. — M. Féré. L'auteur rapporte l'histoire d'un malade chez lequel les accidents épileptiques s'annoncèrent prématurément par des sensations subjectives de l'odorat. C'est seulement un an après que les convulsions avec perte de connaissance apparurent. Sous l'influence de la médication bromurée, à dose progressive et continue, tous les symptômes ont disparu.

Note sur un cas d'épilepsie paraissant affecter principalement le système nerveux sympathique. — M. Féré lit l'observation d'un homme de quarante-huit ans, qui présente de l'asthme et des accidents épileptiformes avec une prédominance marquée sur les fonctions des organes innervés par le sympathique.

Des phénomènes analogues peuvent d'ailleurs se rencontrer dans l'hystérie.

A propos d'une déclaration de M. Pitres sur le fonctionnement du système nerveux (Congrès de Nancy). — **M. Morin** rappelle, à cette occasion, la théorie qu'il a émise, dès 1892, sur la structure et la nature des individualités du système nerveux.

R. Mercier.

BIBLIOGRAPHIE

Mathias Duval, professeur d'histologie à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine. — *Précis d'Histologie*. 1 vol. in-8° de XXXII-956 pages, avec 408 figures dans le texte. Prix : 18 fr. (Masson et C^ie^, éditeurs, Paris).

Paul Poirier, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chef des travaux anatomiques, chirurgien des hôpitaux. — *Traité d'anatomie humaine*. Tome II, 2e fascicule : Angéiologie (Cœurs, artères). 1 vol. gr. in-8 de 393 pages. Prix : 10 fr. (L. Battaille et C^ie^, éditeurs, place de l'École-de-Médecine, Paris).

Victor Audhoui, médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris. — *Traité de Thérapeutique et de Matière médicale*. 1 beau vol. in-8 de près de 1.200 pages. Prix, broché : 16 fr. (G. Steinheil, éditeur, Paris.

Ed. L. Sperk. — *Syphilis. Prostitution*. Etudes médicales. Avec une préface de M. Lancereaux, membre de l'Académie de médecine, professeur agrégé à la Faculté. Traduit du russe par MM. Œlsnitz (de Nice) et de Kervilly (de Paris). 2 vol. formant 1.386 pages avec 33 planches, 2 cartes en couleur, un portrait de l'auteur à l'eau-forte et un tableau hors texte. Prix, Broché : 20 fr. Cartonné : 44 fr. (O. Doin, éditeur, Paris).

F. Jolyet et F. Lalesque. — *Société scientifique et station zoologique d'Arcachon*. Travaux des laboratoires. Année 1895, grand in-8° de 60 pages avec 16 figures dans le texte. Prix : 2 fr. (Octave Doin, éditeur, Paris).

P. Kéraval. — *Le langage écrit*. 1 vol. grand in-8° de x-196 pages. Prix : 7 fr. 50. (Sociétés d'éditions scientifiques, Paris).

E. Monin. — *Hygiène et traitement curatif du diabète*. 1 vol. in-18 de 140 pages. Prix : 3 fr. (Société d'éditions scientifiques, Paris).

Fr. Hallager. — *De la nature de l'épilepsie*. 1 vol. in-8 de 181 pages. Prix : 5 fr. (Société d'éditions scientifiques, Paris).

L'Éditeur-Gérant : Georges Carré

Paris. — L. Marethieux imprimeur, 1, rue Cassette.

CHLORAL BROMURÉ DUBOIS

Sirop prescrit à la dose de 3 à 6 cuillerées, selon l'âge, dans les 24 heures

MALADIES NERVEUSES, INSOMNIES, VERTIGES, ETC..., COQUELUCHE

Paris, 20, Place des Vosges ET TOUTES PHARMACIES.

EUCAÏNE NOUVEAU SUCCÉDANÉ DE LA **Cocaïne**

MOINS TOXIQUE
MOINS CHER
que la

SE TROUVE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

SOLUTION DU Dr WATELET

ADOPTÉE PAR LE MINISTÈRE DES COLONIES
MÉDAILLE BORDEAUX - 1895

EXTRAIT SEC DE QUINQUINA

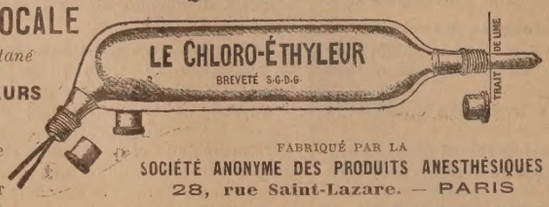
A. BARDET PHARMACIEN DE 1re CLASSE
76, Rue de Sèvres. PARIS

"TUBE ANESTHÉSIQUE BOURDALLÉ"

ANESTHÉSIE LOCALE

et soulagement instantané DE **TOUTES LES DOULEURS**

Mélange d'Oxyde de Méthyle et de Chlorure d'Ethyle **plus actif que** le Chlorure d'Ethyle pur



FABRIQUÉ PAR LA
SOCIÉTÉ ANONYME DES PRODUITS ANESTHÉSIQUES
28, rue Saint-Lazare. — PARIS

MAUX DE TÊTE
MIGRAINES, NÉVRALGIES
RHUMATISMES
MUSCULAIRES

DOLORINE

Granulée Effervescente de **BISHOP**

PRIX DU FLACON : 4fr.50.

Phie LOGEAIS, 37, Avenue Marceau, Paris, et toutes Pharmacies.

PEPSINE
MALTINE
PANCRÉATINE

BI-CAPSULES JOSSE

Expérimentées dans les Hôpitaux de Paris.

Produit Nouveau assurant **DIGESTION COMPLÈTE NORM**

Grâce à un cloisonnement isolant spécial } 1 Section *soluble seulement* dans l'Estom
1 Section *soluble seulement* dans l'Intest

Ne pas oublier que le mélange de ces trois ferments entrave l'act chacun d'eux. *(Une Capsule après chaque repas).*

LE FLACON : 4 fr. (DÉPOSÉ). Phcie L. JOSSET, 6, Bd Arago, P
USINE A VAPEUR AU PARC ST-MAUR. — TÉLÉPHO

GLYCÉROPHOSPHATES

Phosphate vit

de **JACQUEMAIRE**

Identique à celui de l'organisme. Entièrement assimilable, à base de CHAUX, de SOUDE ou de FER

1° SOLUT. GAZEUSE; 2° GRANULE; 3° SOL. INJECTABLE; 4° SIROP;

Indiqué dans: *NEURASTHÉNIE, PHOSPHAT ALBUMINURIE, PHTISIE, ANÉMIE, Maladies des ENFANTS, CONVALESCENCE*

SEUL EXPÉRIMENTÉ DANS LES HOPITAUX DE PAR

L. JACQUEMAIRE, Pharmacien de 1re Classe, à VILLEFRANCHE (Rhône) et toutes Pharm

GLYCÉRO-PHOSPHATES

ELIXIR { à base de **GLYCÉROPHOSPHATES** de S de CHAUX et de MAGNÉSIE
Associés à l'ELIXIR de STOUGHTON et au SULFATE de STRYCH

SIROP { à base de **GLYCÉROPHOSPHATES** de C et de MAGNÉSIE
Indispensable à la Thérapeutique infantil

GRANULÉ { de **GLYCÉROPHOSPHATE** de C neutre et entièrement assimilab

SOLUTION Injectable { de **GLYCÉROPHOSPHATE** *Maladies de la Moelle. — C rebelles. — Aliénation m*

PHARMACIE BRUEL, à BÉCON-les-BRUYÈRES (Seine)

...t dans toutes les Pharmacies. — Vente en gros: 9 et 11, Rue de la Perle,

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS

SÈCHE, SOLUBLE, BLANCHE

Très Agréable au Goût, Sans Odeur

PEPTONE CORNELIS

Représente 10 fois son poids de Viande de Bœuf

LA PLUS NUTRITIVE, LA PLUS DIRECTEMENT ASSIMILABLE

Ne se vend qu'en flacons dessiccateurs brevetés.

DOSE : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour.

DÉPOT Gal : Phie **L. BRUNEAU**, à LILLE.

TUBERCULOSES

PLEURÉSIE, BRONCHITES AIGUES OU CHRONIQUES
LARYNGITES, CATARRHES, ETC.

Merveilleux résultats

CACHETS HÉRISÉ

Tannate de Créoso iodoformée et Glycérophosphat

La meille

FORMULE ANTIBACILLAIR

Le Tannate de Créosote est très soluble, n'irrite pas muqueuses et peut être employé à dose massive suffisante pour traliser complètement la Tuberculine, tarir les sécrétions bronchiques et triser les lésions tuberculeuses. Le glycérophosphate de chaux relève les fonctions nutriti

DOSE MOYENNE : 3 cachets par jour ; commencer par 2 pris immédiatement après les re

CES CACHETS SONT D'UNE GROSSEUR FACILE A AVALER

P. HÉRISÉ, *21, boulevard Rochechouart, PARIS, et toutes bonnes pharmacies*

Paris. — Imprimerie de la Cour d'appel, L. MARETHEUX, directeur, 1, rue Cassette.